

rière du canal vertébral, les nerfs du mouvement sont écartés de ceux du sentiment de près d'un pouce, et cet intervalle est encore rempli par le liquide. *La moelle épinière est donc dans toute son étendue plongée dans le liquide vertébral.* Ce qu'il y a de remarquable, c'est que l'homme est de tous les mammifères celui chez lequel le liquide vertébral paraît être en plus grande abondance proportionnellement à sa taille. Lorsqu'à l'ouverture d'un corps on ne trouve plus de liquide, ou du moins lorsqu'on en trouve peu, c'est qu'il y a eu imbibition, et toujours alors la moelle est ramollie; on trouve d'autant plus de liquide qu'on fait l'ouverture moins de temps après la mort. D. F.

70. SUR LES PHÉNOMÈNES GALVANIQUES QUI ACCOMPAGNENT L'ACUPUNCTURE, par M. PELLETAN fils. (*Mém. lu à l'Institut, le 3 janv. 1825.*)

Depuis la lecture du mémoire de M. Cloquet (1), M. Pelletan fils avait tenté de premiers essais qui ne lui avaient donné aucun résultat qui indiquât la présence du fluide galvanique; mais ayant répété ses expériences avec le galvanomètre de M. Becquerel, il a constaté qu'il se dégage constamment du fluide d'une aiguille enfoncée dans une partie douloureuse du corps humain. La quantité de ce fluide est très-petite; peut-être, dit M. Pelletan, n'est-elle pas la centième partie de celle qu'on obtiendrait d'un seul élément d'une pile ordinaire de Volta: mais pourtant on peut en rendre les effets sensibles; il suffit pour cela de mettre l'aiguille qui plonge dans les tissus affectés, en communication avec la bouche, au moyen d'un fil métallique. M. Pelletan pense qu'il résulte de l'ensemble des faits observés jusqu'ici, que les effets curatifs de l'acupuncture n'ont aucun rapport avec le galvanisme développé pendant cette opération; et il fonde son opinion à cet égard sur ce que le soulagement des malades n'a paru, dans aucun cas, proportionnel à la quantité de fluide dégagé, et surtout sur ce qu'on obtient de l'acupuncture des effets très-marqués, même avec une aiguille terminée par un corps non conducteur; on n'observe même aucune différence appréciable, quant au soulagement du malade, en se servant d'aiguilles terminées par un corps non conducteur, et de celles qu'on dispose de manière à ce que l'électricité puisse se répandre dans le sol. L'auteur a vu l'acupuncture suivie de succès incontestables, particulièrement dans les cas de dou-

(1) Voy. ci-après l'art. 96.

leurs rhumatismales. Nous ajoutons que M. Pouillet a communiqué à la Société Philomathique diverses expériences, desquelles il résulte que l'électricité développée est le résultat de l'oxidation de l'aiguille d'acier; il n'y a nul effet sensible avec une aiguille de platine ou d'or enfoncée dans les chairs. D. F.

71. OBSERVATIONS SUR LES TRACES APPARENTES DE L'ACTION DU SUC GASTRIQUE SUR les parois de l'estomac après la mort; par JOHN NORTH, chirurgien. (*Lond. med. and surgic. Journ.*, oct. 1824, p. 457.)

C'est d'un journal allemand (*Allgem. medicin. Annal.*) que M. John North a extrait, en les abrégant un peu, trois cas de perforation de l'estomac sur lesquels il fait ses judicieuses remarques. Tous trois ont pour sujets, de très-jeunes enfans, et tous trois offrent des symptômes qui caractérisent un état inflammatoire de l'estomac et des intestins.

Nous ne rapporterons ici que les résultats de l'inspection de ces organes après la mort. « Dans le 1^{er}. cas, chez un enfant de dix-huit mois, l'estomac, dans plusieurs points de son étendue, est d'un brun rougeâtre et réduit à l'état pulpeux. Il n'y a point de perforation dans ces endroits ramollis, mais le plus léger frottement y fait des trous à travers lesquels s'écoule dans l'abdomen un fluide abondant et d'une odeur aigre. Dans le 2^e. cas, chez un enfant qui n'a qu'un an, l'estomac et tous les intestins sont arrivés au dernier degré de ramollissement pulpeux; l'extrémité cardiaque de l'estomac est perforée, et il en sort une très-grande quantité d'un fluide aigre, clair, de couleur jaune, mêlé de petites masses de lait caillé, et qui s'est épanché dans la cavité abdominale. Beaucoup de ce même fluide est contenu dans l'estomac et les petits intestins. Ceux-ci ont leurs parois si amincies, que le plus léger toucher y forme trou, et il y a, comme dans l'estomac, plusieurs plaques noires.»

Ce n'est pas sans étonnement que nous lisons à la suite de ce 2^e. cas la phrase suivante, sans doute fidèlement traduite de l'allemand: *Well-defined traces of inflammation were not perceived* (des traces bien définies d'inflammation n'étaient point aperçues). Jusqu'ici cependant, l'autopsie semble confirmer ce que les symptômes avaient indiqué pendant la vie. « Dans le 3^e. cas, chez un enfant âgé de trois ans, l'extrémité cardiaque de l'estomac est d'un brun jaunâtre et d'apparence gélatineuse; elle